

tous et qui, après avoir tout fait, tout souffert, tout tenté, doit se résigner à l'insuccès apparent de ses efforts et recevoir pour salaire l'humiliation et l'ingratitude. Mais qui pourrait se plaindre au souvenir de la plus grande douleur qui fût jamais et de l'immense amour qui accepta cette douleur immense ? Imitons notre Séraphique Père. Que nos liens volontaires nous enchainent davantage à la grande Victime du Calvaire, qui faisait dire à François : " Rien n'est plus doux pour moi que le souvenir de la vie et de la Passion de Jésus-Christ. Je n'aurais pas besoin d'une autre lecture, quand je vivrais jusqu'à la fin du monde. "

Tels sont, chers Tertiaires, les enseignements que vous donnent le scapulaire et la corde, qui sont vos insignes franciscains. Ne vous séparez jamais de ces deux objets si précieux, ni la nuit, ni le jour ; que si une nécessité pressante vous empêche de les porter sur vous, ayez-les près de vous : baisez-les souvent avec amour, et de la sorte élevez-vous par les choses visibles aux choses invisibles.

Wadding, l'annaliste de notre Ordre, se félicitait un jour de voir un cardinal illustre revêtir les livrées du Tiers-Ordre de saint François. Le cardinal lui répondit : " C'est plutôt à moi de me féliciter d'avoir ajouté la pourpre à la pourpre ; d'avoir ajouté à la pourpre romaine qui, dans l'Eglise, m'élève au faite des honneurs, la pourpre de l'habit franciscain, teinte dans le sang de Jésus et de son Stigmatisé François. " Que tels soient nos sentiments, chers Tertiaires ; remercions Notre Seigneur de nous avoir attirés puissamment à son amour par la sainte fascination qu'a exercée sur nous le Séraphique Père : aimons notre habit : honorons-le par une conduite franchement et sérieusement chrétienne : honorons-le par une piété intelligente et douce qui fasse aimer la religion autour de nous : honorons-le par l'égalité de notre humeur et de notre caractère ; considérons-le comme le symbole de notre union plus intime avec Jésus-Christ et sa sainte croix. Après avoir été un bouclier de guerre, cet habit sera pour nous, un jour, un vêtement de gloire.

FR. PIERRE-BAPTISTE, O. S. F.

(A suivre)

---